



AR - DE - EN - ES - FR - IT - PL - PT - ZH_TW

LÉON XIV

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 30 septembre 2026

[Multimédia]

Catéchèse. Le voyage apostolique en France et à l'UNESCO

Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

Aujourd'hui, je souhaite vous parler du voyage apostolique en France que j'ai effectué ces derniers jours. Ce fut un grand don pour moi et pour le peuple de Dieu dans ce pays, et j'en rends grâce au Seigneur. J'exprime à nouveau ma gratitude à tous ceux qui m'ont accueilli, aux autorités civiles et aux pasteurs de l'Église, ainsi qu'à tous ceux – et ils étaient très nombreux – qui ont souhaité rencontrer le Pape ou simplement le saluer dans les rues, en tant qu'apôtre du Christ et messenger de paix. Merci à tous !

Je voudrais rassembler les réflexions et les impressions – encore très vives – de cette visite pastorale autour d'un seul et même grand symbole : la cathédrale Notre-Dame de Paris. C'est là, l'après-midi du premier jour, que nous avons célébré les vêpres de la Bienheureuse Vierge Marie, une liturgie solennelle et en même temps festive, où la musique, le chant et la beauté du temple faisaient vibrer les cœurs unis dans la prière.

Précisément Notre-Dame, avec le drame qu'elle a vécu, peut symboliquement éclairer tout ce voyage apostolique, en offrant une clé de lecture que je résumerais en un mot : renaissance.

La cathédrale de Paris, qui semblait encore il y a sept ans à peine mortellement blessée par un immense incendie, est aujourd'hui reconstruite et plus resplendissante que jamais. Cette catastrophe a suscité une réaction positive à tous les niveaux, certains plus visibles et concrets, d'autres plus cachés, d'ordre spirituel.

Sa restauration a été la preuve qu'une collaboration est possible entre l'Église, l'État, les institutions publiques et la société civile. Cette approche a permis de mettre pleinement en valeur tant la générosité des bienfaiteurs que les compétences des professionnels et des artisans. La synergie au service du bien commun devrait être la norme pour les institutions, les forces politiques et sociales, ainsi que pour tous ceux qui assument des responsabilités civiles et économiques. C'est le message que j'ai voulu transmettre aux autorités françaises, ainsi qu'aux membres de l'UNESCO, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, dont le siège est à Paris, en indiquant quel est le critère fondamental sur lequel fonder cette collaboration : la dignité de la personne humaine.

Mais surtout, Notre-Dame est l'image de l'Église faite de pierres vivantes, du peuple saint de Dieu.

Il est intéressant de mettre en parallèle [la célébration des vêpres dans la cathédrale](#) et [la veillée des jeunes](#) qui s'est déroulée le soir même au grand Stade de France à Paris. Deux lieux complètement différents, et pourtant deux événements complémentaires, presque unis spirituellement. Qu'est-ce qui les unissait ? L'Église, qui n'est pas faite de pierres ou de béton, mais de personnes qui aiment Jésus-Christ parce qu'elles ont été aimées par Lui. À Notre-Dame, il y avait les prêtres et les diacres, les personnes consacrées, les animateurs pastoraux ; au stade, il y avait la nouvelle génération française : nouvelle – dirais-je – non seulement par son âge, mais plus encore par son esprit, par la liberté de son cœur et de sa foi. Des jeunes qui ont chanté, crié, mais qui sont aussi restés silencieux, à l'écoute. Des visages attentifs et émus, qui témoignaient de cœurs avides de vérité et d'amour. Je leur ai dit avec joie : « Vous êtes les saints de France ! ». Cette veillée a été un grand signe d'espérance.

Tout comme l'a été – dans la petitesse que Dieu affectionne – [la rencontre à la Maison Bakhita](#), foyer d'accueil pour diverses personnes en difficulté : l'un des nombreux lieux, fruits de l'Évangile, où l'on s'engage quotidiennement à servir avec amour la dignité de la personne humaine.

Il y a cependant dans l'Église de France un signe de renaissance qui perdure depuis quelques années, à savoir le nombre remarquable et croissant de jeunes et d'adultes qui demandent le baptême. À propos de cette belle "surprise" de Dieu, une Assemblée synodale provinciale se tient actuellement à Paris, au cours de laquelle j'ai pu intervenir pour encourager le cheminement des catéchumènes et des néophytes, ainsi que celui des communautés auxquelles ils appartiennent.

Le moment fort de ma visite dans la capitale a été la messe sur la Place de la Concorde. Là, le signe de la renaissance s'est manifesté de manière surprenante : l'assemblée liturgique, qui rassemblait sur cette vaste place les prêtres, le chœur et une foule considérable, s'étendait sur toute l'*Avenue des Champs Élysées* jusqu'à l'Arc de Triomphe et au-delà. Au moment de la communion, tous ont pu s'approcher de l'Eucharistie, distribuée partout. Voilà la véritable reconstruction, la restauration de l'Église que seul Dieu peut accomplir, par l'intercession de la Vierge Marie.

Il était donc naturel et nécessaire qu'après Paris, je me rende en pèlerinage à Lourdes, pour vénérer la Mère de l'Église, Marie, celle qui, à l'heure de la passion et de la mort, maintient allumée la lampe de la foi et de l'espérance. À Lourdes, le Seigneur, par la sollicitude maternelle de la Vierge Marie, adresse à tous, pèlerins et surtout malades dans leur corps et dans leur esprit, un message d'espérance et de renaissance. Un message que j'ai voulu relancer ouvertement : toute vie humaine, quelle que soit sa condition, même dans la plus grande fragilité, conserve sa dignité inviolable et mérite d'être soignée, accompagnée, soulagée de ses souffrances avec une compassion humaine et à l'aide des moyens offerts par la science. C'est pourquoi Lourdes représente pour le monde entier un sanctuaire de la civilisation de l'amour. Dans ce contexte, j'ai rencontré certaines personnes victimes d'abus et je leur ai demandé de m'aider à exprimer, également à d'autres victimes, ma volonté et celle de toute l'Église de les écouter et de les accompagner dans leur cheminement vers la guérison, en reconnaissant la souffrance causée dans leur vie et en œuvrant à la prévention des abus.

La troisième et dernière étape de ce voyage apostolique a été la ville de Metz, située dans une région de France et d'Europe meurtrie par la Seconde Guerre mondiale. C'est là qu'a œuvré Robert Schuman, l'un des principaux inspirateurs du processus de l'unification européenne. L'Europe contemporaine est née précisément comme un projet de paix après les ravages de la guerre. On peut dire que ce qui s'est passé à Notre-Dame de Paris avec l'incendie s'était produit en Europe avec la Seconde Guerre mondiale. Et l'Europe est née de nouveau, sur la base de ces principes de démocratie, de solidarité et de fraternité entre les peuples qui doivent beaucoup à ses racines chrétiennes. Aujourd'hui encore, c'est sur ces fondements et grâce à cette « sève » vitale que le projet européen peut se renouveler, dans un monde bien plus globalisé, où le dialogue interreligieux revêt un rôle de première importance. C'est pourquoi, à Metz, j'ai rencontré les représentants des différentes traditions religieuses, qui ont lu et signé en ma présence l'"Appel de Metz" pour le dialogue et la paix.

Très chers amis, le thème de ma visite pastorale en France était *"Pour que le monde ait la vie"* (cf. Jn 6, 51). Ce sont là les paroles de Jésus, qui résument toute sa mission de salut et qui, tout au long de ce voyage, exprimaient pleinement le sens évangélique de chaque rencontre. Qu'elles inspirent désormais notre prière, en demandant à Dieu que cet événement de grâce porte des fruits abondants et durables.

* * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française venus du Canada, de France, et du Luxembourg. J'ai été émerveillé par la ferveur et l'enthousiasme de l'accueil reçu en France. Je rends grâce à Dieu et prie afin que les pasteurs continuent à répondre aux attentes des fidèles, en particulier à celles des jeunes.

Je vous bénis de tout cœur !

APPEL

Je lance maintenant un appel en faveur de la région du Tigré, en Éthiopie : Je suis avec une profonde inquiétude la situation au Tigré et dans les régions voisines de l'Afar et de l'Amhara, où les hostilités ont de nouveau éclaté. J'adresse un appel sincère à toutes les parties pour qu'elles choisissent la voie du dialogue. Les conflits armés ne résolvent jamais les problèmes, mais ne font que les aggraver, laissant dans leur sillage une traînée de mort, de destruction et de ressentiment. Seul un engagement sincère peut jeter les bases d'une paix durable. J'espère ardemment que la communauté internationale apportera sa contribution généreuse et opportune afin de garantir que toute l'aide humanitaire soit acheminée à ceux qui en ont besoin.

Résumé de la catéchèse du Saint-Père

Chers frères et sœurs, bonjour !

Au retour du [Voyage apostolique effectué en France](#) où je suis venu comme apôtre du Christ « pour que le monde ait la vie », je rends grâce à Dieu pour l'enthousiasme rencontré. Que ce soit dans la splendeur retrouvée de [Notre Dame de Paris pour la célébration solennelle des vêpres](#), lors de la [veillée inoubliable au Stade de France avec les jeunes](#) – les nouveaux saints de France ! – le long des rues ou devant l'immense foule à [la Concorde et aux Champs Élysées](#), la joie et la ferveur du peuple de Dieu – avec ses nombreux catéchumènes –, se sont largement manifestées. Cette foule capable de silence et de recueillement, propres aux cœurs désireux de vérité et d'amour, représente un grand signe de renaissance et d'espérance.

La dignité humaine comme critère fondamental de toute collaboration au service du bien commun, déjà rappelée devant les Autorités françaises comme devant les membres de l'UNESCO, a été également au cœur des rencontres avec les plus vulnérables à Paris et à Lourdes, lieu béni où la Vierge Marie offre, de la part de son Fils à tous les pèlerins qui souffrent dans leur corps et dans leur âme, un message d'espérance. J'y ai rappelé avec force que toute vie humaine, y compris dans les situations de plus grande fragilité, conserve son inviolable dignité et mérite d'être soignée, accompagnée et soulagée.

Enfin Metz, lieu symbolique dans la construction de la paix en Europe avec le vénérable Robert Schuman au lendemain de la 2^e guerre mondiale, a été l'occasion de rappeler les racines chrétiennes de l'Europe et son attention aux principes de dialogue et de paix entre les nations et entre les diverses traditions religieuses.

Copyright © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana



Le SAINT-SIÈGE

[FAQ](#) [NOTES LÉGALES](#) [COOKIE POLICY](#) [PRIVACY POLICY](#)